

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

PECHER

Cloque : pleine période de sensibilité

Puceron vert : premières colonies observées

ABRICOTIER

Oïdium : début de sensibilité (variétés précoces)

Cacopsylla pruni : pleine période de risque

POMMIER - POIRIER

Tavelure : période à risque

Puceron cendré du pommier : premières fondatrices



Note Nationale
Biodiversité



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal.
Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.



Consultez la note nationale sur [Ecophytopic](#)

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
CETA du Vidourle,
Cofrud'Oc, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture et le
ministère chargé de l'écologie,
avec l'appui financier de
l'Agence Française pour la
Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués au
financement du plan Ecophyto.



























RESPECTER LA RÉGLEMENTATION « MENTION ABEILLE »

Téléchargez la note nationale Focus **abeilles – pollinisateurs** - réglementation [ICI](#)

MÉTÉO

- **Prévisions pour la période du 20 au 25 mars** (Source Météo France)

Département / Jour	Mer	Jeu	Vend	Sam	Dim	Lun
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						

Le ciel du début de période est voilé à nuageux avec des températures douces. A partir de dimanche 24, les températures baissent de 4-5°C. Des averses concerneront une bonne partie de l'Aude durant le week-end et des risques d'orages pourront survenir dans le Roussillon. Le reste du territoire et de la période verra un temps plutôt ensoleillé, partiellement nuageux.

TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

- **Punaises**

Prévoir la mise en place d'un piège de surveillance. Les punaises sont susceptibles de piquer les petits fruits pour se nourrir, entraînant la chute ou des déformations lors du grossissement du fruit.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement faible à nul.



Piège Diablex attractif pour punaises – Photo FFLO

PÊCHER

- **Stades phénologiques**

- Stade fin de chute des collerettes à petit fruit : Garaco, Boréal.
- Stade chute des collerettes en cours : Monange, Moncante, Carène, Patty, Pamela, Orine, Monneil...
- Stade chute des pétales : Western Red, Royal Pride, Nectatop, Flatreine...
- Stade floraison à chute des pétales : Pavies...

- **Fusicoccum** (*F. amygdali*)

Premiers symptômes observés dans quelques vergers.

Période de risque : la période de sensibilité au fusicoccum se poursuit durant tout le printemps.

Évaluation du risque : Pleine période de sensibilité ; les conditions climatiques passées ont été favorables.

- **Cloque** (*Taphrina deformans*)

Le champignon responsable de la cloque entraîne précocement le rougissement puis la déformation des feuilles. Ces attaques limitent fortement la pousse et peuvent conduire à des contaminations sur fruits, les déformant à leur tour.

Des symptômes sont observés dans quelques parcelles.

Période de risque : le risque démarre en cas de pluies et de températures supérieures à 7°C dès que le stade pointe verte est atteint. Le stade pointe verte correspond à l'ouverture des bourgeons à bois. Cette ouverture permet la pénétration des spores transportées par l'eau.



Feuilles atteintes par la cloque
Photo CA34

Évaluation du risque : Pleine période de sensibilité. Le risque reste élevé, les conditions climatiques passées et actuelles sont assez favorables à la maladie.

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade petit fruit, jusqu'au durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Le risque démarre pour les variétés les plus précoces.

- **Puceron vert** (*Myzus persicae*)

Des fondatrices de puceron vert éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles s'installent sur les premières feuilles et fondent des colonies, à l'origine de foyers d'infestation. Observation de fondatrices et des toutes premières colonies sur variétés précoces.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit durant le printemps.

Évaluation du risque : Période de sensibilité pour toutes les variétés.

- **Puceron brun** (*Brachycaudus schwartzii*)

En **Languedoc**, on observe des populations de pucerons bruns en verger biologique.

Période de risque : la période de sensibilité court jusqu'en été.

Évaluation du risque : Période à risque élevé, notamment dans les vergers en agriculture biologique.

- **Thrips du pêcher** (*Thrips meridionalis*)

Ce petit insecte infeste les fleurs et persiste jusqu'à la chute des collerettes. Ses piqûres de nutrition sur les ovaires des fleurs entraînent des cicatrices sur l'épiderme des fruits voire des déformations.

Les pêches à peau peu duveteuse et les nectarines sont particulièrement sensibles.

On recherche généralement ces insectes en réalisant des frappages de rameaux en fleur.

Observation d'adultes et de larves dans certaines parcelles à historique.

Période de risque : la période de sensibilité court de la floraison à la chute des collerettes.

Évaluation du risque : Pleine période de sensibilité pour les variétés de nectarines à débourrement de saison à tardif, n'ayant pas encore atteint la chute des collerettes. Le risque s'évalue en fonction de la présence de thrips dans les fleurs.

Techniques alternatives : l'utilisation d'une barrière physique (talc) avant la floraison peut limiter les attaques de thrips.

- **Tordeuse orientale du pêcher (*Cydia molesta*) - Petite Mineuse du pêcher (*Anarsia lineatella*)**

Des pièges à phéromones posés dans le verger permettent de suivre le vol de ces 2 ravageurs. La première génération de tordeuse orientale émerge en mars : le vol a d'ores et déjà débuté.

Elle est susceptible de s'accoupler puis de pondre sur les pêchers en avril – mai. Les larves pénètrent dans les jeunes pousses de l'année, qui dessèchent sur quelques centimètres. Les larves issues des générations suivantes s'attaqueront aux fruits.

Des larves hivernantes d'anarsia peuvent occasionner des mines dans les pousses à partir du mois d'avril. La génération qui émergera ensuite peut s'attaquer aux pousses et aux fruits.

Évaluation du risque : Le vol de la tordeuse orientale a commencé. Les températures douces sont favorables aux accouplements. Néanmoins le risque actuel est nul car le modèle DGAL n'indique un début des éclosions qu'autour du 7-10 avril.

Concernant la petite mineuse, la période de risque va démarrer d'ici la fin du mois, avec des attaques potentielles des larves sur pousse.

Techniques alternatives : mettre en place dès que possible dans le verger des diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone.

Cette technique, appelée confusion sexuelle est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être appliquée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du ravageur. Elle donne généralement de très bons résultats.

Il existe des diffuseurs spécifiques contre la tordeuse orientale, ou mixtes combinant les phéromones de la tordeuse orientale et de la petite mineuse.

ABRICOTIER

- **Stades phénologiques**

Les floraisons de plusieurs variétés sont très hétérogènes et on constate un étalement des stades phénologiques. Les variétés à floraison tardive ont des stades plus regroupés.

- Stade petit fruit : Prialina, Wonder Cot, Magic Cot, Colorado, Flopria.

- Stade chute des pétales : Lady Cot, Farlis.

- Stade pleine floraison : Lido, Farbela, Digat, Aprisweet, Rubilis, Madrigal, Rouge Cot.

- **Monilioses (*Monilia* sp.)**

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de *Monilia*. Elles sont en fait la forme de conservation du champignon pour l'hiver.

Les monilioses s'expriment lors de la floraison des abricotiers. La maladie s'attaque aux fleurs puis aux rameaux, entraînant des dessèchements et écoulements gommeux.

Observations de dégâts dans quelques vergers, pour les variétés ayant débourré plus tôt.

Période de risque : la période de sensibilité court durant toute la floraison, en cas d'épisode humide.

Évaluation du risque : Pleine période de sensibilité pour les variétés actuellement en fleur. Les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables aux monilioses. Le risque est moyen.



Rameau et fleurs atteints par la moniliose - Photo CA34

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade petit fruit, jusqu'au durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Les variétés précoces ont atteint le stade de sensibilité. Les autres vont suivre prochainement. Le risque actuel est faible.

- **Tavelure** (*Venturia carpophila*)

Les spores de ce champignon sont projetées sur les arbres à la faveur de pluies. Les dégâts apparaissent sur les fruits courant mai. Cette maladie ne concerne généralement que les vergers situés dans des bas-fonds, en situation humide.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir de la chute des collerettes.

Évaluation du risque : Une bonne partie des variétés a atteint le stade sensible ; le risque actuel est moyen.

- **Psylle du prunier** (*Cacopsylla pruni*)

Le psylle du prunier, vecteur du phytoplasme, est préférentiellement attiré par les arbres malades ayant déjà des feuilles. Lors de ses piqûres d'alimentation sur ces arbres, il va se charger de phytoplasme et le transmettre ensuite aux arbres alentours.

Le vol du psylle est en cours.

Évaluation du risque : Pleine période de risque de piqûres par le psylle vecteur de l'ECA.

Techniques alternatives : l'utilisation d'une barrière physique (kaolin, hydroxyde de calcium) peut limiter les piqûres de psylle et la vection de la maladie dans le verger.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale est susceptible de s'attaquer aux fruits des variétés tardives (maturité à partir de Swired, Farély, Farbela, Farlis...). Les cas sont rares.

Évaluation du risque : le risque est actuellement nul. La période de risque survient plus tard en saison, en présence de fruits dans le verger.

Méthode alternative : prendre en compte l'historique du verger et la présence de variétés tardives. En cas d'historique, mettre en place avant fin mars dans le verger des diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone.

Cette technique, appelée confusion sexuelle est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être appliquée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du ravageur. Elle donne généralement de très bons résultats.

- **Petite Mineuse du pêcher** (*Anarsia lineatella*) : Lire [pêcher](#)

CERISIER

- **Stades phénologiques**

Stade fin floraison : Folfer, Earlise.

Stade floraison : Nimba.

Stade début floraison : Burlat, Giant Red.

Stade C-D : Summit, Noire de Meched.

- **Monilioses** (*Monilia sp.*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de *Monilia*. Les monilioses s'expriment lors de la floraison des cerisiers. La maladie s'attaque aux fleurs, entraînant des dessèchements de bouquets.

Période de risque : Le risque est centré sur la floraison, en cas d'épisode humide.

Évaluation du risque : Les variétés précoces sont entrées dans la période de sensibilité. Les autres variétés vont suivre dans la quinzaine à venir. Le risque est actuellement moyen à faible.

- **Cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon passe l'hiver dans les feuilles au sol. En période humide, des ascospores sont projetées et infectent les jeunes feuilles. Si l'humidité se maintient, les spores germent en quelques heures et le champignon pénètre par les stomates des jeunes feuilles ouvertes.

Aux températures optimales de développement de la maladie, soit 16-20 °C, les symptômes apparaissent au bout de 5 jours. En l'absence de pluies ou de rosée ou à températures plus basses, les premiers symptômes n'apparaissent qu'après 10 à 15 jours. Les ascospores sont transportées par l'eau et le vent.

Peu de temps après l'apparition des premiers symptômes, des acervules se forment et libèrent des conidies. Les conidies restent viables après une longue période de sécheresse.

Aucun symptôme n'est actuellement observable.

Période de risque : la période de sensibilité démarre dès la fin de la chute des pétales.

Évaluation du risque : Les variétés les plus précoces atteindront probablement le stade de sensibilité dans la quinzaine à venir. Les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables aux contaminations mais rester vigilant en cas de pluies.

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Des fondatrices de puceron noir éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade C.

Évaluation du risque : Le stade sensible est atteint pour toutes les variétés.

- **Mouches des cerises** (*Drosophila suzukii*, *Rhagoletis cerasi*)

La mise en place de pièges de suivi des mouches permet de surveiller le début de vol.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement nul.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. Liste des produits de bio-contrôle. Contactez votre technicien.

POMMIER

- **Stades phénologiques**

Stade E₂ : Joya® Cripps Red cov, Braeburn.

Stade E-E₂ : Cripps Pink, Rosyglow cov.

Stade E : Goldrush.

Stade D₃ : Opal, Juliet.

Stade D-D₃ : Granny, Challenger.

Stade C₃ : Gala, Story.

Stade C-C₃ : Dalireine, Dalinette.

Stade B-C : Golden, Reine des Reinettes.

L'évolution des stades est hétérogène, pour une même variété sur une même parcelle et d'un secteur à l'autre.

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes. Dès le mois de mars, les ascospores mûres sont projetées sur le végétal lors de pluies. Le pommier est sensible à partir du stade C.

A chaque pluie des spores mûres sont projetées. En fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins important de spores va germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

En pratique, il peut y avoir contamination dès que le produit de la durée d'humectation du végétal (en heures) par la température moyenne (en °C) dépasse 130.

Le stock de spores mûres se constitue. Les dernières pluies (8 au 10 mars) ont entraîné des projections de spores et une contamination, souvent légère. La contamination a été plus grave dans le nord du Gard.

Période de risque : la période de sensibilité aux contaminations primaires démarre au stade C-C₃, en conditions humides et douces, en particulier sur les variétés sensibles à la maladie.

Évaluation du risque : La plupart des variétés a atteint le stade sensible. Surveiller les conditions météo à venir.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Le champignon se conserve sur les rameaux atteints l'année précédente.

L'historique d'attaque dans le verger, la sensibilité variétale (Braeburn, Cripps Pink, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Elstar, Story, Pinova sont réputées sensibles) et les conditions climatiques (hygrométrie de l'air élevée, températures douces) sont les facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

Période de risque : pour les vergers ayant présenté des symptômes fréquents en 2023, la période de sensibilité démarre au stade C₃-D. Dans les autres cas, la période de sensibilité démarre après floraison.

Évaluation du risque : La majorité des variétés a atteint le stade sensible. Les historiques sont généralement légers.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Le feu bactérien est une maladie dont la lutte est réglementée.

Rappel des symptômes :

- pendant la floraison : dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- après fleur : apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

Quelques vergers ont présenté des symptômes en 2019, 2020 et 2022. Aucun en 2023. L'historique combiné aux conditions climatiques de l'année et à la sensibilité variétale sont les principaux facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

Période de risque : la période de sensibilité commence à la floraison.

Évaluation du risque : Les variétés à débourrement précoce vont entrer en période de sensibilité. Les autres vont suivre dans la quinzaine à venir. Le risque actuel est faible

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Mesures prophylactiques : La maladie est essentiellement disséminée par la présence de plants contaminés et les insectes pollinisateurs. Ne pas introduire de ruches provenant de zones ou de vergers contaminés dans un verger sain.

• Rugosité des pommes

Ce désordre physiologique entraîne des défauts d'aspect des pommes par la formation de craquelures, liées à des croissances plus ou moins rapides de certaines zones du fruit, qui se cicatrisent en formant du liège, ou à cause d'agressions diverses pouvant rompre la continuité de l'épiderme et atteindre les couches épidermiques ou le parenchyme.

Un gel proche de la floraison ou après nouaison, des températures entre 1 et 4 °C au stade I-J, une forte humidité de l'air, des micro-climats à amplitudes élevées (bas-fonds, etc...) sont des facteurs favorisant, à coupler avec la sensibilité variétale : Golden Delicious, Gala, Fuji ou Elstar sont très sensibles.

Période de risque : la période de sensibilité va des stades E₂ à J, elle est maximale au basculement du fruit.

Évaluation du risque : La période à risque va probablement démarrer pour les variétés sensibles à la rugosité dans la quinzaine à venir.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

• Puceron cendré (*Dysaphis plantaginea*) et autres ravageurs (punaises, tordeuses)

Les fondatrices éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles s'installent sur les premières feuilles et fondent des colonies, à l'origine de foyers d'infestation.

Des populations de punaises et de tordeuses peuvent également émerger à la même période.

Observation des premières fondatrices de puceron cendré.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade C-C₃ et se poursuit durant tout le printemps.

Évaluation du risque : La plupart des variétés a atteint le stade sensible. Le risque est désormais élevé.

• Pou de San José (*Diaspidiotus perniciosus*)

Des larves hivernantes subsistent tout l'hiver sur des branches infestées l'année précédente. Ces larves vont poursuivre leur cycle de développement après débourrement des pommiers puis être à l'origine d'une nouvelle génération au mois de mai.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade C-D.

Évaluation du risque : Les variétés les plus tardives vont atteindre le stade sensible dans les prochains jours. Les autres variétés l'ont déjà atteint.

• Tordeuse orientale du pêcher (*Cydia molesta*)

Des pièges à phéromones posés dans le verger permettent de suivre le vol du ravageur.

La pression de la tordeuse orientale est en augmentation dans certains vergers de pommiers : ce ravageur est susceptible de s'attaquer aux fruits durant la période estivale.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement nul. La période de risque survient plus tard en saison, en présence de fruits dans le verger.

Méthode alternative : prendre en compte l'historique du verger. En cas d'historique, mettre en place avant fin mars dans le verger des diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone.

Cette technique, appelée confusion sexuelle est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être appliquée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du ravageur. Elle donne généralement de très bons résultats.

- **Anthronome du pommier (*Anthonomus pomorum*)**

Ces ravageur est susceptible d'être observé en particulier dans les vergers biologiques.

Les adultes d'anthronome, charançons au corps brun noirâtre d'environ 5 mm de long, hivernent puis émergent au printemps, et s'accouplent. Ils piquent les bourgeons pour se nourrir pendant une quinzaine de jours puis les femelles pondent environ 25 œufs, qu'elles déposent un par un dans des boutons floraux. La larve, blanc jaunâtre à tête noire, de 6 à 8 mm en fin de cycle, occasionne les plus gros dégâts car elle se développe dans le bouton floral. Elle se nourrit des ovaires, des étamines ainsi que des pétales des fleurs. La fleur prend un aspect de « clou de girofle ». Il y a 1 génération par an.

Période de risque : la période de sensibilité démarre autour des stades B à D dans les vergers biologiques présentant un historique d'attaque.

Évaluation du risque : Toutes les variétés ont atteint le stade de sensibilité. Le risque ne concerne que certaines parcelles à historique.



Adulte d'anthronome et corymbe dont chaque fleur est infestée par une larve
Photos Ephytia

- **Hoplocampe du pommier (*Hoplocampa testudinea*)**

L'adulte d'hoplocampe apparaît début avril. La femelle pond dans les boutons floraux. L'éclosion débute souvent à la chute des pétales. La larve creuse une galerie sous-épidermique sur le pourtour du jeune fruit puis se dirige vers le centre du fruit et ronge les pépins (attaque primaire). Elle sort du fruit près des pétales et se porte sur un autre fruit (attaque secondaire). Puis elle se laisse tomber sur le sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux. Elle reste en diapause jusqu'en février, à quelques cm dans le sol, puis se nymphose au printemps suivant. Il y a 1 génération par an.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade E dans les vergers présentant un historique d'attaque.

Évaluation du risque : Les variétés au débourrement le plus précoce ont atteint le stade de sensibilité. Le risque ne concerne que certaines parcelles à historique.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

POIRIER (INFORMATIONS ISSUES DU RESEAU PACA)

- **Stades phénologiques**

Stade D₃-E₂ : Guyot et William's.

- **Tavelure (*Venturia pyrina*)** : Lire [pommier](#)
- **Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)** : Lire [pommier](#)
- **Puceron mauve (*Dysaphis pyri*)**

Des fondatrices de puceron mauve éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation.

Période de risque : la période de sensibilité démarre avant débourrement et se poursuit durant tout le printemps.

Évaluation du risque : Pleine période de sensibilité.

- **Hoplocampe du poirier** (*Hoplocampa brevis*)

L'adulte d'hoplocampe apparaît vers fin mars - début avril. La femelle pond dans les boutons floraux. L'éclosion débute souvent à la chute des pétales. La larve creuse une galerie sous-épidermique sur le pourtour du jeune fruit puis se dirige vers le centre du fruit et ronge les pépins (attaque primaire). Elle sort du fruit près des pétales et se porte sur un autre fruit (attaque secondaire). Puis elle se laisse tomber sur le sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux. Elle reste en diapause jusqu'en février, à quelques cm dans le sol, puis se nymphose au printemps suivant. Il y a 1 génération par an.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade E dans les vergers présentant un historique d'attaque.

Évaluation du risque : Les variétés Guyot et William's ont atteint le stade sensible.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*) :
Lire [pommier](#)



Petites poires attaquées par des larves d'hoplocampes
Photos Ephytia

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées par le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture du Gard, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.